

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

L'Institut d'Etudes Avancées de Nantes bénéficie du soutien de :

Nantes Métropole  
Veolia Eau  
Réseau Français des Instituts d'Etudes Avancées – RFIEA  
Région Pays de la Loire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Université de Nantes  
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation de la Confédération suisse  
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle  
Investissement d'avenir (Labex RFIEA+)  
Organisation Internationale du Travail – OIT

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.



## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.



## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.



L'Institut d'Etudes Avancées de Nantes bénéficie du soutien de :

Nantes Métropole  
Veolia Eau  
Réseau Français des Instituts d'Etudes Avancées – RFIEA  
Région Pays de la Loire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Université de Nantes  
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation de la Confédération suisse  
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle  
Investissement d'avenir (Labex RFIEA+)  
Organisation Internationale du Travail – OIT

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

L'Institut d'Etudes Avancées de Nantes bénéficie du soutien de :

Nantes Métropole  
Veolia Eau  
Réseau Français des Instituts d'Etudes Avancées – RFIEA  
Région Pays de la Loire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Université de Nantes  
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation de la Confédération suisse  
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle  
Investissement d'avenir (Labex RFIEA+)  
Organisation Internationale du Travail – OIT

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

L'Institut d'Etudes Avancées de Nantes bénéficie du soutien de :

Nantes Métropole  
Veolia Eau  
Réseau Français des Instituts d'Etudes Avancées – RFIEA  
Région Pays de la Loire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Université de Nantes  
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation de la Confédération suisse  
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle  
Investissement d'avenir (Labex RFIEA+)  
Organisation Internationale du Travail – OIT

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.



## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

L'Institut d'Etudes Avancées de Nantes bénéficie du soutien de :

Nantes Métropole  
Veolia Eau  
Réseau Français des Instituts d'Etudes Avancées – RFIEA  
Région Pays de la Loire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Université de Nantes  
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation de la Confédération suisse  
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle  
Investissement d'avenir (Labex RFIEA+)  
Organisation Internationale du Travail – OIT

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.



## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.

L'Institut d'Etudes Avancées de Nantes bénéficie du soutien de :

Nantes Métropole  
Veolia Eau  
Réseau Français des Instituts d'Etudes Avancées – RFIEA  
Région Pays de la Loire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Université de Nantes  
Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation de la Confédération suisse  
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle  
Investissement d'avenir (Labex RFIEA+)  
Organisation Internationale du Travail – OIT

## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.



## conférence

# Etre de la bonne taille

**mardi 13 janvier 2015**

à 18 heures

amphithéâtre Simone WEIL  
5, allée Jacques Berque, Nantes

par

**Olivier REY**

chercheur au CNRS, mathématicien et  
philosophe, membre de l'Institut  
d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques (IHPST, Paris).

**Olivier REY** est chercheur au CNRS, mathématicien et philosophe, membre de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST, Paris). Il a enseigné les mathématiques à l'École polytechnique, et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il est l'auteur de plusieurs essais :

*Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine* (Le Seuil, 2003),

*Une folle solitude. Le fantasme de l'homme auto-construit* (Le Seuil, 2006),

*Le Testament de Melville* (Gallimard, 2011) et

*Une question de taille* (Stock, 2014).

Il a également publié deux romans, *Le bleu du sang* (Flammarion, 1994) et *Après la chute* (PGDR, 2014).

## Thème

Dans un texte intitulé « Être de la bonne taille » (Being the Right Size), le biologiste anglais J.B.S. Haldane a montré qu'il est impossible de dissocier la forme d'un être vivant de sa taille : chaque type de forme vivante, en effet, n'est viable qu'à une certaine échelle.

Il est entendu que l'analogie entre sociétés humaines et organismes est à manier avec précaution. Pour autant, l'importance déterminante de la taille pour les organismes devrait nous rendre beaucoup plus attentifs que nous ne le sommes aux questions d'échelle dans l'organisation de nos sociétés.

Selon le penseur austro-américain Leopold Kohr : « À chaque fois que quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros. »

Le constat pêche peut-être par sa généralité, mais touche juste quant à la situation présente car, à bien y regarder, la plupart des crises contemporaines (politiques, économiques, écologiques, culturelles) sont liées à des dépassements d'échelle.

De ce fait, il paraît plus urgent que jamais de s'interroger sur les causes du dédain affiché par la modernité pour les questions de taille, et sur les moyens d'y remédier, si la chose est possible.